

La Parole parlée

LA PORTE DANS LA PORTE

The Door Inside The Door

11 Juillet 1960

Klamath Falls, Oregon, USA

William Marrion Branham

LA PORTE DANS LA PORTE

11 Juillet 1960

Klamath Falls, Oregon, USA

1 Merci beaucoup; vous pouvez vous asseoir. Je considère certainement ceci comme un grand privilège, d'être ici ce lundi soir et de voir cette belle assistance affamée et assoiffée de Dieu.

Je crois que les Ecritures disent : «Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés.» Et si Dieu nous a donné cette promesse bénie, alors la seule chose qui pourrait nous empêcher d'être comblés de tout ce dont nous avons soif serait notre manque de foi en cela. Si nous pouvons tout simplement croire maintenant que Dieu nous accordera la chose même pour laquelle nous sommes ici, ce soir, nous rentrerons chacun chez soi très heureux et satisfait.

Je suis si heureux de ce qu'Il pourvoit à tous nos besoins. Il a promis qu'Il le ferait. Or, Il n'a jamais promis qu'Il pourvoierait à nos désirs, mais c'est à nos besoins qu'Il pourvoira. J'en suis très heureux, car bien des fois nous désirons des choses qui ne nous sont pas profitables.

2 J'y pensais l'autre jour, pendant que j'essayais de me raser avec un rasoir à main. Et, oh! la la! j'étais très maladroit avec; je ne l'avais jamais fait auparavant. Et mon petit garçon, Joseph, disait : «Papa, laisse-moi le faire aussi.» Il a cinq ans... Et je me suis donc dit... Et il pleurait parce que je ne voulais pas lui donner le rasoir. Mais, vous savez, je me suis gardé de le faire.

Et c'est ainsi qu'est Dieu. Parfois nous pensons que nous devons avoir certaines choses, mais nous nous ferions du mal avec. Si donc nous sommes tout simplement soumis et humbles, comme de petits enfants devant Lui, Dieu pourvoira à ce dont nous avons besoin.

Et si - et si moi, qui suis un père de chair et terrestre, j'aime assez mon petit garçon pour ne pas lui donner un rasoir à main, peu importe combien il pleure pour l'avoir, à combien plus forte raison notre Père céleste se garderait-Il donc de même, malgré nos pleurs pour obtenir quelque chose dont nous pensons avoir besoin! Et Il nous a promis que tout concourrait au bien de ceux qui aiment Dieu. Et il est aussi écrit : «Il ne refuse aucun bien à ceux qui marchent dans l'intégrité devant Lui.» Quelle promesse!

3 Aussi ai-je toujours un petit slogan que je donne toujours aux gens, à savoir : Faites trois choses dans la vie; la première chose, faites ce qui est juste; c'est votre devoir envers Dieu. Pensez juste; c'est votre devoir envers vous-même; et vous êtes tenu de bien finir. C'est l'exacte vérité. Faites ce qui est juste, et puis

pensez juste. Et aussi longtemps que vous agissez correctement, vous ne pouvez pas être dans l'erreur.

Quand mon fils, Billy, à environ quatorze ans... Avant que je ne l'envoie à l'école biblique, il était dans une école officielle et ne fréquentait pas un très bon milieu. Tous les enfants, les filles, les garçons fumaient et se conduisaient mal... Et un jour, je suis rentré à la maison et me suis assis. Et Billy habitait chez sa grand-mère. Et pendant que la Présence du Seigneur était là, une vision est venue: j'ai vu mon fils avec une cigarette en main. Cela a failli me tuer.

4 Ainsi, quelques instants après, sa bicyclette s'est arrêtée devant, et il est entré et a dit : «Bonjour, papa!» et il a accouru et m'a entouré de ses bras.

Je l'ai pris dans mes mains et j'ai demandé : «Billy, quand as-tu commencé ceci?»

Il a demandé : «Quoi, papa?»

J'ai répondu : «A fumer.»

Il a dit : «Je ne fume pas.»

J'ai dit : «Ne me dis pas ça. Tu fumes, Billy.»

Il s'est mis à pleurer. Je ne pouvais m'en empêcher. Je suis allé dans la salle de bain; je me suis assis là, et j'ai pleuré comme un enfant. Je me suis dit : «Sa mère est dans la gloire et la dernière chose qu'elle m'a dite, c'est : 'Prends soin de Billy.' Et voici que je me suis efforcé de lui montrer l'exemple, mais de le voir faire une telle chose!» Cela me tuait presque.

5 Je l'ai donc emmené en promenade. J'ai dit : «Fils, tu quittes là-bas maintenant même. Je vais t'envoyer à l'école biblique, peu importe combien tu te sentiras seul.» Et j'ai donc ajouté : «Je veux que tu étendes les bras comme ceci.»

Et il l'a fait. Il a demandé : «Qu'est-ce qu'il y a?»

J'ai dit : «Ça, c'est la gauche, et ça, c'est la droite. Eh bien, tu ne peux pas aller dans les deux sens à la fois. Tu as pris la forme d'une croix.» Et j'ai dit : «Aussi longtemps que tu agis correctement, il se peut que tu penses que tu agis mal, mais tu es tenu de bien finir. Tu ne peux pas aller à l'est et à l'ouest à la fois. Tu ne peux pas faire ce qui est juste et ce qui est mal à la fois»

Parfois les gens agissent mal, pensant bien agir; mais ça finira mal. C'est pourquoi, pensez toujours juste, faites ce qui est juste, et vous finirez bien; vous devez le faire. C'est exact. Faites ce qui est juste; c'est votre devoir envers Dieu. Pensez juste; soyez sûr que vous devez bien finir; et vous finirez bien.

6 Ensuite, j'avais toujours un petit slogan que je disais aux gens que je mariaais. En voyant un jeune couple qui vient devant moi, ça me rappelle toujours

Christ et Son Epouse, ce grand souper des noces auquel nous brûlons d'assister. Et de les voir là, qui sont jeunes, avec leurs yeux qui brillent, pendant qu'ils se tiennent là debout pour faire ce vœu qui les liera pendant le voyage de la vie.

Je leur dis toujours quelque chose du genre : «Maintenant, vous désirez être heureux, et vous ne pouvez pas être heureux sans Christ. Il n'existe pas de foyer heureux sans Christ.» Je veux que vous m'en montriez un. Vous avez des apparences, mais vous ne pouvez pas être heureux sans Christ. C'est juste. Non, vous ne faites que - vous êtes en train de peindre un feu.

C'est comme une personne qui prétend être chrétienne... Comment peut-on se réchauffer à la peinture d'un feu? La peinture d'un feu ne réchauffe pas. Il faut un feu réel pour réchauffer.

7 Nous pouvons lire l'histoire et voir ce que le Saint-Esprit a fait le jour de la Pentecôte. C'était à la Pentecôte, il y a deux mille ans. Si ce même feu ne produit pas les mêmes résultats aujourd'hui, à quoi nous sert un Dieu historique, s'Il n'est pas le même Dieu aujourd'hui?

C'est comme nourrir votre canari de vitamines pour qu'il ait de bonnes et solides ailes et de le mettre en cage. A quoi lui servent ses ailes? Vous voyez? Puisque vous n'allez pas prêcher le Plein Evangile, croire chaque chose, et recevoir le Saint-Esprit comme autrefois, à quoi bon avoir la Bible, s'Il est le même Dieu? Vous voyez, cela - c'est un - Il doit être le même, en d'autres termes cela ne sert à rien d'aller à l'école pour apprendre la théologie et tout, si vous voulez faire de Lui un Dieu historique. Il est le même ce soir.

8 Et je dis toujours à mes jeunes couples ceci : ce bonheur-là ne consiste pas dans le nombre de biens de ce monde que vous possédez, mais plutôt dans la satisfaction que vous tirez de la portion qui vous est donnée. C'est aussi juste.

J'ai vu des couples qui n'avaient rien. J'ai marié un couple il y a quelques années. Je ne sais plus comment ils m'avaient demandé de les marier, mais le garçon était un ami à moi. Son père travaillait avec moi à la compagnie des services publics, un jeune homme très perspicace et très intelligent, et il a épousé la fille d'un millionnaire. Les poignées des portes de leur maison valaient quatorze carats. Et j'ai dû conduire les - les cérémonies pendant très longtemps, aller là-bas, jeter du riz et des histoires, et s'agenouiller sur un oreiller en soie. Et, oh! ce genre de cérémonie...

9 Et après que je les ai mariés, environ trois mois plus tard, mon frère m'a dit qu'il avait un couple qui allait se marier, seulement le garçon n'avait pas assez d'argent pour se marier. Il avait une petite amie, mais il n'avait pas d'argent pour payer le prédicateur. Et il a dit : «Eh bien, mon frère n'a jamais demandé à quelqu'un de payer pour quoi que ce soit.»

Et je... Vous savez, j'ai cinquante et un ans, cela fait trente et un ans que je suis dans le ministère, et jamais je n'ai prélevé une offrande de ma vie. Jamais je n'ai prélevé une off-... Je n'en ai jamais eu l'intention. Je - je ne le fais donc pas. Il n'y a pas de mal en cela. Cela doit se faire. Mais je... Pour tout ce que quelqu'un me donnerait, n'importe quoi, pas de problème; s'il ne le fait pas, il n'y a pas de problème du tout. Il - Il peut faire tomber de la nourriture du ciel, je laisse donc cela aller comme ça. C'est pourquoi, je crois en Lui. Je n'ai jamais manqué à manger; j'en ai renvoyé à plus tard, mais je n'en ai - je n'en ai pas encore manqué. Et ça a toujours été une bonne chose de Le connaître.

10 Ainsi, quand - quand ce jeune couple est venu, j'ai considéré ce garçon qui se tenait là. C'était à l'époque de la crise économique, il... Il avait un vieux pantalon délavé et une vieille chemise, une partie du col boutonnée plus haut que l'autre... Il avait vraiment besoin d'aller chez le coiffeur. Cette petite demoiselle avait fait de l'auto-stop depuis Indianapolis; ses petits pieds étaient pratiquement sur le sol. J'ai eu envie d'acheter une paire de chaussures à cette enfant. Une très jolie petite demoiselle...

Et quand je... J'ai demandé : «Où vas-tu l'amener, fils?»

Il avait un vieux wagon à la rivière où il y avait autrefois une vieille usine sidérurgique Dial, où on faisait... On y fait le puddlage [ancien procédé métallurgique pour l'obtention du fer - N.D.T.] Eh bien, il allait s'y rendre et vivre dans ce wagon.

Et j'ai demandé : «Que vas-tu faire si ce boulot se terminait et que tu n'avais rien, que tu n'avais même pas de quoi manger?»

Elle a répondu : «Je - je l'aimerai quand même.» C'est juste; c'est ça.

11 Eh bien, un jour, je suis allé là, j'allais rendre visite à mes amis qui vivaient à Silver Hills. Et Herman, je le connaissais très bien, Herman Holtz, un très bon ami à moi, il a épousé la fille de E.V. Knight. Et ils avaient une belle maison; il n'avait plus besoin de travailler, ils avaient tout ce dont ils avaient besoin, car ils avaient beaucoup d'argent, il gérait de grandes entreprises de sable et tout qui étaient à la rivière et ainsi de suite.

Et je me suis rendu là pour le voir au bon moment, je pense. L'un était dans un coin, et l'autre dans l'autre coin, et ils se disputaient. Et ils avaient été à une soirée dansante la nuit précédente, à une fête, et un homme avait dansé avec elle, et cela l'avait irritée elle, ou plutôt lui. Et donc, voilà; ils se disputaient.

12 Et quand je suis monté sur le porche, savez-vous ce qu'ils ont fait? Ils se sont précipités et se sont tenus par la main l'un l'autre, et ils sont venus à la porte et ont dit : «Bonjour, Frère Branham.» Eh bien, ça c'est un feu peint. Ça ne dure pas. Ça ne vaut rien.

J'ai dit : «Je suis content de vous voir tous.» J'ai demandé : «Etes-vous heureux?»

- Oh! Oui chérie, n'est-ce pas?

J'ai tout de suite compris; je les avais déjà entendus quand je suis arrivé près de la maison. Vous voyez? J'ai compris qu'ils se disputaient. Eh bien, ils ont continué, mais vous pouviez voir que ce n'était pas vrai, on sentait que ce n'était pas vrai.

Un jour, je me suis dit que j'irais voir ce qu'était devenu ce couple que j'avais marié et qui vivait dans un wagon. Je travaillais donc pour le compte de la compagnie des services publics; j'y ai été ouvrier de ligne pendant dix-sept ans. Je me suis rendu à la rivière et j'ai un peu fait l'hypocrite, j'ai mis mes crochets de sécurité et je me suis mis à longer la rivière comme si j'examinais les poteaux.

13 Je me suis approché furtivement, et j'ai vu sa vieille Chevrolet là, avec les phares rafistolés à l'aide du fil de fer de mise en balle. Et je me suis approché de la porte. Je les ai entendus parler. Et il s'était trouvé du boulot à la P.W.A. [sigle anglais pour Administration des Travaux Publics - N.D.T.], ou je ne sais où, ils travaillaient là. Et il avait travaillé dans une entreprise de bois là-bas, gagnant environ huit ou dix dollars par semaine. C'était pas mal d'argent. Et il avait donc...

Ils avaient pris ce vieux wagon et l'avaient garni de journaux et de «boutons vulgaires». Qui sait ce qu'est un «bouton vulgaire»? De quelle partie du Kentucky es-tu, fils? Prenez un carton, enfoncez-y une pointe, et enfoncez-la dans le mur. Vous voyez? Et le papier et le journal...

Il avait apporté quelques vieilles caisses, et ils s'en étaient fait une table. Mais, frère, si jamais j'ai vu le ciel sur la terre, c'était cela. Elle était assise sur ses genoux. Il avait ôté son vieux chapeau dont le sommet était enfoncé, il y avait vidé l'enveloppe contenant son salaire. Et ils avaient mis là tel montant pour la nourriture, et tel montant pour l'assurance, et tel montant pour ceci.

Il disait : «Chérie, je voudrais vraiment t'acheter cette robe-là. Je crois qu'elle coûtait environ un dollar et vingt-cinq cents, quelque chose comme ça.»

Elle a dit : «Mais chéri, nous... J'apprécie cela.» Un bras autour de lui comme ça...

Et il l'a regardée. Et je me tenais là comme un hypocrite, en train de regarder, vous savez. Et ils se sont donc mis à compter cet argent, et ils n'en avaient pas assez pour nouer les deux bouts.

Et il a dit : «Bien, j'ai travaillé jusqu'à... J'ai fourni tant d'efforts. La petite robe est exposée là dans la vitrine, elle coûte un dollar et vingt-cinq cents. Ne pouvons-nous pas laisser tomber l'assurance ou quelque chose d'autre?»

Elle a répondu : «Non, chéri, j'apprécie cela.» Oh! Il passa ses bras autour d'elle.

Et je me tenais là et j'ai tourné de ce côté et j'ai levé les yeux vers le sommet de la colline, et je pouvais voir la maison de l'autre couple, la flèche au sommet de la maison. Je me suis dit : «Qui est l'homme riche? Lequel voudrais-tu choisir, Billy, si tu devais choisir?» Laissez-moi avoir une vraie et authentique femme, une femme qui m'aime. Laissez-moi vivre par ici dans un wagon. Car, je vous le dis, l'argent ne peut pas procurer le bonheur et la satisfaction. L'argent ne peut pas procurer l'amour. Voilà les choses réelles.

14 Bien, voilà que je me mets à parler. Bien vite, le temps sera parti. Et inclinons la tête juste un instant et parlons maintenant au Seigneur.

Notre Précieux Père céleste, nous nous approchons des ombres de Ta miséricorde au Nom du Seigneur Jésus, sachant ceci qu'Il nous a promis que nous pouvons avoir une entrevue avec Toi n'importe quand et être sûrs de l'obtenir, si nous venons en Son Nom. C'est pourquoi, Seigneur, nous n'avons aucune justice, aucun renom. Nous ne possédons rien de cette vie, et ne connaissons rien, ici sur terre, par quoi nous puissions nous approcher de Ton trône, si ce n'est par le Nom de Jésus. Et nous venons humblement, Seigneur, T'offrir l'adoration de nos cœurs, pour L'avoir envoyé sur terre, afin que nous puissions avoir cette grande voie d'accès pour entrer dans Ta Présence par le Sang versé au Calvaire, et que nous ayons l'assurance que Tu entendas notre prière.

15 Nous Te remercions, Père très saint, de tout ce que Tu as été pour nous jusque là dans cette série de réunions. Nous avons vu Ta très puissante main descendre dans l'auditoire et convaincre les pécheurs qu'ils avaient tort, nous les avons vus venir à l'autel avec repentir et - et T'accepter comme leur seul Sauveur et Seigneur. Nous avons vu, Seigneur, ceux qui étaient malades et souffrants quitter le bâtiment bien portants, se lever des fauteuils roulants et s'en aller en marchant. Nous Te sommes reconnaissants, Père céleste, pour ces choses.

Puis, nous avons vu Ton Saint-Esprit oindre cet auditoire au point qu'il n'y avait pas de secret dans un cœur que Tu n'aies révélé, accomplissant les Paroles même dont Il a promis l'accomplissement. Oh! Notre Père, sois miséricordieux envers nous, créatures indignes. Nous n'arrivons pas à Te l'exprimer, Seigneur, tel que nous le souhaitons. Combien nous T'aimons et T'apprécions pour ces choses!

16 Nous savons qu'en cette heure sombre des événements finaux de l'histoire du monde, où les hommes sont confus, et les gens courant d'église en église et de lieu en lieu, changeant des lettres et les amenant de lieu en lieu, nous avons néanmoins trouvé ce lieu permanent de repos en Dieu.

Combien nous Te remercions pour le Saint-Esprit qui nous console en cette heure! Et nous prions, Père, qu'Il demeure avec nous pour toujours, alors que

les ombres s'allongent et que nous savons que le soleil se couche sur la civilisation.

Ô Dieu, nous voulons prier maintenant pour cette grande nation qui est la nôtre, pour laquelle le moment est venu de changer de président. Cela peut paraître comme une chose insignifiante, mais, ô Dieu, cela pourrait changer la destinée de cette nation. Ô Seigneur, Toi qui pouvais choisir les prophètes et - et oindre les rois, nous prions que le Saint-Esprit oigne la personne qu'il nous faut en cette heure. Accorde-le, Seigneur. Alors que de grands meetings ont lieu dans les deux partis... Père, nous comprenons que Tu ne T'intéresses pas aux partis; c'est sur l'homme que Tu peux compter. Je prie donc, Père, que dans l'entre-temps ils élisent la personne qu'il faut pour cette heure.

Nous savons aussi que l'heure doit venir où la mauvaise personne sera élue - élue. Nous prions donc, Père, que Tu nous accordes un peu plus de temps pour faire entrer les perdus. Que s'il y en a ici ce soir, vu que les ombres s'allongent, puissent-ils venir gentiment au Seigneur Jésus et être sauvés. Guéris les malades et ceux qui sont souffrants. Fortifie l'Eglise. Car nous le demandons en Son Nom. Amen.

17 Frère Borders qui a lu l'Ecriture il y a quelques instants... Parfois, je La lis moi-même, mais je me suis dit ce soir que je demanderais à frère Borders de La lire pour moi, Apocalypse chapitre 3, verset 14, ainsi que la suite de ce chapitre.

En effet, après qu'on a lu les Ecritures, et qu'on s'est mis ensuite à chanter le cantique, à ce moment-là, j'ai saisi les mains de frère Mercier qui se tenait là derrière.

Il a demandé : «Pourquoi avez-vous fait cela?»

J'ai dit : «Ecoutez ce cantique.»

Il a dit : «Je vois ce que vous voulez dire. 'Croire seulement'; croire simplement ce qui est écrit.»

Ce message est un message adressé à cet âge-ci de l'église, l'âge de l'église de Laodicée, qui était un âge de l'église tiède. Maintenant, je me confie en Dieu ce soir pour tirer quelque chose de ce texte que je m'en vais choisir, qui est le verset 20. A partir de ce texte, je voudrais dire ceci, ce qui est dit : «Voici, Je me tiens à la porte, et Je frappe. Si quelqu'un entend Ma voix et M'ouvre, J'entrerai chez lui, Je souperai avec lui, et lui avec Moi»; je désire en tirer le sujet : La porte dans la porte.

18 Bon, c'est plutôt une scène inhabituelle. Et c'est un texte inhabituel. Mais vous savez, Dieu est inhabituel. Dieu fait les choses d'une façon inhabituelle, à un moment inhabituel, à un endroit inhabituel, parfois pour des gens inhabituels. Dieu est inhabituel; bien des fois, Il fait des choses inattendues.

Et puis, on pourrait aussi dire à cet auditoire constitué de plusieurs centaines de gens : «N'est-ce pas là un texte un peu court à prendre : 'La porte dans la porte', prendre environ sept mots de l'un des versets?»

Bien, ce n'est pas la quantité de la chose qui compte; c'est la qualité qui compte.

19 Il y a quelque temps, j'ai entendu une - une petite histoire concernant un petit garçon qui fouillait dans le grenier. Et il - il a trouvé un timbre dans une vieille malle, un petit truc minuscule jauni par l'âge. Et le petit garçon avait envie d'une crème glacée. Il y avait donc un philatéliste [collectionneur de timbres - N.D.T.] au bas de la rue, chez qui il s'empressa d'aller vendre le timbre; il se disait qu'il aurait cinq cents avec lesquels il se procurerait un cornet de crème glacée.

Quand le collectionneur l'a mis sous la loupe et l'a examiné, il a dit: «Je vais te donner un billet d'un dollar.» Eh bien, la vente fut très vite conclue, car il était heureux de recevoir ce dollar. Il descendit tout au bas de la rue songeant dans sa tête à plusieurs cornets de crème glacée.

Plus tard, si j'ai bien compris, ce collectionneur a vendu ce timbre à cinq cents dollars. Et ensuite, c'est passé de cela à des centaines et des centaines de dollars. Et j'oublie maintenant ce que vaut ce timbre. Le papier sur lequel il était écrit ne valait même pas la peine d'être ramassé. Ce n'était pas le papier, c'était ce qui était sur le papier qui comptait.

20 Et ce n'est pas la taille de mon texte qui compte ce soir; ce n'est pas la valeur du papier sur lequel il est écrit qui compte; c'est ce qui est écrit sur le papier. C'est la Parole du Dieu vivant, une offre de pardon. Un pardon... C'est un pardon. La Parole est un pardon pour chaque homme, chaque femme, chaque garçon ou chaque fille qui La recevra.

21 Il y a quelques années, lors de la guerre civile ou de la guerre de révolution, l'une ou l'autre, c'était... Je pense que c'était du temps d'Abraham Lincoln; c'était en ce temps-là, il s'est fait qu'un soldat avait commis une infraction. Et il avait déserté en pleine bataille, il s'était dérobé à ses responsabilités. Et on a mis la main sur cet homme. Et on l'a jugé devant les cours et il fut trouvé coupable. Et la sentence était qu'il devait passer devant le peloton d'exécution.

Et il y avait un homme qui était très préoccupé par le cas de ce jeune homme; celui-ci était un garçon nerveux et agité. Et quand les vieux mousquets et les vieux canons ont commencé à tirer, il a fui, car il mourait de peur. Et s'étant dérobé à son devoir, il allait être mis à mort. Son exécution fut fixée à un certain jour.

Et un de ses amis est allé chez le président des Etats-Unis, le bienveillant Abraham Lincoln. Et le bon et brave Abe, comme il entrait dans une salle d'un hôtel, cet ami est accouru vers lui et il a dit : «Monsieur Lincoln!» Et il a dit : «Je sais que vous êtes un chrétien. Vous êtes le commandant en chef de l'armée. Et cet homme est coupable de ce pour quoi on l'a jugé. Mais dans son cas, il avait peur. C'est un homme de bien. Et je sais que vous n'êtes pas d'accord que l'on ôte la vie à quelqu'un. Sur un mot de votre part sur un bout de papier, sa vie sera épargnée. Même s'il lui faut rester dans la prison fédérale, ne permettez pas qu'il soit mis à mort. C'est un bon garçon. Je le connais; j'ai grandi dans le même quartier que lui.»

22 Le bon et brave Abe se procura un bout de papier et y écrivit juste quelques mots : «Je gracie cet homme. Abraham Lincoln.»

Oh! Le garçon rentra à toute vitesse à la cellule de la prison et montra cela à son ami. Il a dit : «Tu es gratuitement gracié.»

Il a dit : «Ne te moque pas de moi, sachant bien que je dois mourir le matin.»

Il a dit : «C'est le président des Etats-Unis, le commandant en chef. Il a signé ta grâce.»

Et le garçon y a jeté un coup d'œil, il a dit : «Ce n'est qu'un bout de papier. Ça n'a aucune valeur. Tu essayes de rendre ma mort plus misérable qu'on avait voulu qu'elle soit. Je ne recevrai pas cela.»

Et il est retourné au fond de la cellule et n'a plus voulu regarder le papier, il disait en effet : «Si c'était Monsieur Lincoln qui avait signé ma grâce, il y aurait le - toute la - l'entête et tout, ainsi que son sceau apposé dessus et ainsi de suite. Ainsi, par conséquent, je ne l'accepterai pas, car ce n'est qu'une moquerie.»

Le lendemain matin, cet homme mourut devant un peloton d'exécution. Maintenant, que va-t-il arriver? Le commandant en chef de l'armée avait dit que cet homme a été gracié, et maintenant il a été fusillé par un peloton d'exécution. Maintenant, qu'allons-nous faire? Cela a été jugé par les cours fédérales de notre nation, et voici le verdict qui a été rendu par la cour suprême ou plutôt la cour fédérale, il disait : «Une grâce n'est grâce que si elle est acceptée comme grâce.»

23 Par conséquent, cette Parole est une grâce pour quiconque La recevra. Mais si vous ne voulez pas La recevoir, ce n'est pas une grâce. «Voici, Je me tiens à la porte, et Je frappe. Si quelqu'un entend Ma voix et M'ouvre, J'entrerai chez lui.» Quelle invitation!

Il y a un tableau célèbre. J'ai oublié l'artiste grec qui l'a peint. Beaucoup d'entre vous peuvent connaître le nom de cet artiste. Mais il a passé sa vie à peindre le tableau de Christ frappant à la porte. Et quand...

Tous les grands tableaux, avant de devenir des tableaux célèbres, ils ont dû être approuvés par les critiques. Et quand les critiques faisaient leurs critiques ou cherchaient à trouver quelque chose pour critiquer le tableau, un critique lui a dit : «Monsieur, votre peinture est une grande peinture. Elle montre que Christ a la lumière dans Sa main quand Il vient dans les ténèbres vers le pécheur. Il vient de nuit; il n'y a rien que je puisse redire à ce sujet. C'est en effet à ce moment-là qu'Il vient vers l'homme, c'est quand celui-ci est dans les ténèbres. Et l'expression de Son visage, pendant qu'Il frappe à la porte, S'attendant à entendre quelqu'un à l'intérieur répondre à Sa voix ou aux coups qu'Il a frappés...» Et il a ajouté : «Tout est merveilleusement peint et illustré ici.» «Mais, a-t-il ajouté, il y a une chose que je dois dire que vous avez oubliée.» Il a dit : «Comment pourrait-Il entrer? Vous n'avez pas mis de loquet à la porte.»

Et le peintre a demandé : «Est-ce là votre critique?»

Il a répondu : «Oui.»

Il a dit : «Monsieur, c'est ainsi que j'ai peint ce tableau.» Il a dit : «Vous voyez, c'est un autre type de porte. Le loquet est à l'intérieur.»

24 C'est ainsi. Christ ne peut pas ouvrir la porte de Son propre gré et entrer. Il peut seulement frapper, et alors c'est vous qui ouvrez la porte. Le loquet est à votre portée à vous. Il peut frapper, mais c'est vous qui devez ouvrir. C'est donc ainsi.

Et puis, quand on pense à un homme qui frappe à une porte, c'est une chose courante. Ce qui compte, ce qui est plus important et qui compte, ce n'est pas que l'homme frappe à la porte; c'est l'importance de l'homme qui est la porte. Beaucoup de gens frappent chaque jour à des portes. Mais l'importance de l'homme... Et que quelqu'un frappe, c'est... de toute façon, que fait-il? Il cherche à... Il est... Il a peut-être un message pour vous; ou il veut peut-être que vous fassiez quelque chose pour lui; ou vous avez peut-être quelque chose dont il a besoin. Il y a une raison pour laquelle il cherche à entrer, il cherche à attirer votre attention, il cherche à vous amener à ouvrir pour avoir un entretien avec vous, il cherche à s'entretenir avec vous juste un petit instant. Et beaucoup de fois, de grands hommes ont frappé à beaucoup de portes.

25 Par exemple, à l'époque de Rome, quand Rome dirigeait le monde connu d'alors, que serait-il arrivé si le grand empereur de Rome, César, était descendu chez un paysan, là où une - une personne pauvre habitait, et qu'il avait frappé à la porte? Et l'homme pauvre jetterait un coup d'œil par le coin et verrait que c'est le grand empereur de Rome qui frappait à sa porte. A votre avis, qu'aurait pensé ce pauvre paysan? Quel honneur ce serait que cet empereur romain vienne à la porte d'un pauvre pour y frapper!

Ce paysan irait à la porte, l'ouvrirait et dirait : «Grand Empereur de Rome, vous honorez ma maison. Vous me faites un grand honneur, bon Monsieur. Bienvenue dans mon humble demeure. Et s'il y a ici quelque chose que j'ai, que vous désirez, c'est entièrement à votre disposition, tout ce que j'ai. S'il y a quelque chose que mon seigneur désire de moi, je le lui accorderai avec joie, même si je dois lui donner jusqu'à ma vie.» Oh! ce serait un honneur pour cette maison que le - l'empereur de Rome la visite.

26 Ou bien, dans les dernières guerres, le feu Adolph Hitler, le Führer d'Allemagne... A l'époque de son grand succès et de sa dictature sur l'Allemagne, que serait-il arrivé si ce grand Adolph Hitler s'était rendu chez un soldat, chez un fantassin de son armée et avait frappé à la porte? Et si ce petit soldat relevant le rideau voyait que c'était le grand Führer de l'Allemagne qui se tenait à la porte, quel honneur! Comme il pourrait bomber le torse et dire aux autres soldats : «Hitler est venu à ma porte. J'ai été un hôte honoré. J'étais honoré de voir Hitler venir chez moi.»

Il serait enchanté de dire cela. Il ouvrirait la porte, il se tiendrait au garde-à-vous et ferait le salut allemand, et dirait : «Monsieur, y a-t-il quelque chose que le Führer de l'Allemagne désire obtenir de son serviteur? Je suis prêt, même s'il faut mourir pour vous. Y a-t-il quelque chose dans ma maison que vous désirez? Vous pouvez prendre tout ce que j'ai. Quel honneur est-ce pour moi! Ce jour est celui de mon couronnement, de savoir que le grand dirigeant de l'Allemagne se tient à ma porte, moi qui ne suis qu'un fantassin, qu'un soldat de l'armée. Et vous m'honorez, monsieur, du fait même que vous êtes chez moi.» Eh bien, ça aurait certainement été un honneur.

27 Ou qu'arriverait-il, même ce soir, si notre très honorable et bien aimé président, Dwight Eisenhower... S'il venait à la - chez vous, s'il venait chez le - le plus grand démocrate de cette vallée, quand bien même vous ne seriez pas d'accord avec lui sur le plan politique, ce serait un honneur pour vous, car c'est une personnalité importante. Il est malgré tout le président des Etats-Unis d'Amérique. Et c'est un homme hautement honoré. Vous pourriez ne pas être d'accord avec lui sur le plan politique, il est cependant l'un des Américains les plus importants aujourd'hui, il est notre président, Dwight Eisenhower.

Eh bien, s'il venait chez vous le matin et frappait à la porte, vous seriez un homme honoré. Tous les journaux de l'Oregon publieraient cet article, que le président Dwight Eisenhower est venu chez vous. Combien tout le monde se dirait qu'il est très humble du fait qu'il est venu chez nous, nous les pauvres, lui le président des Etats-Unis... Ce serait pour vous un grand honneur de le recevoir.

Vous diriez : «Monsieur Eisenhower, entrez dans ma maison. Vous bénissez... Votre présence est pour nous une bénédiction. C'est un honneur que vous nous faites.»

Et le lendemain, les journaux diraient, la - la radio ainsi que les télévisions donneraient comme titre : «Le président Eisenhower se rend à Klamath Falls pour rendre visite au - à un pauvre.» Eh bien, ce serait très humble de sa part de l'avoir fait. Et ce serait une grande chose pour vous de le recevoir, et vous satisferiez ses désirs avec joie, ce qui serait une grande chose.

28 Ou bien, tout récemment, quand la reine d'Angleterre, quand elle est venue ici en visite, si elle était venue ici chez l'une d'entre vous femmes qui êtes ici, si elle était venue chez vous et avait dit... avait frappé à la porte, vous seriez allée à la porte.

Et elle aurait dit : «Je suis la reine d'Angleterre.»

Bien qu'elle - vous n'avez rien à avoir avec elle. Son royaume n'est pas en Amérique. Mais pourtant elle est la plus grande reine que nous ayons au monde. C'est une femme importante. Ce serait un honneur pour vous de recevoir la reine d'Angleterre. Vous diriez : «Entrez, ô Reine. Vous honorez ma maison.»

Si elle demandait n'importe quelle chose, un petit bibelot ou un petit gadget que vous auriez sur le mur, vous penseriez que c'est un honneur pour vous de donner cela à la reine d'Angleterre. C'est une grande femme.

29 Il y a quelque temps au Canada, mon bien-aimé frère et ami, le docteur Ern Baxter... Quand feu le roi Georges et la reine passaient dans la rue, on nous a appris qu'il souffrait terriblement d'ulcères et d'une sclérose de dos. C'était avant que nous priions pour lui à Londres. Et ce jour-là, il avait terriblement souffert. Mais il était assis là sur le siège de la calèche tout aussi courageux, avec son aimable reine assise à ses côtés, vêtue de sa robe du soir bleue. Comme ils passaient, Monsieur Baxter a dit quand il les a regardés, il a dit qu'il a simplement frémi et pleuré.

Et j'ai demandé : «Pourquoi, Ernie?»

Il a dit : «Notre roi et notre reine passaient.» Il a ajouté : «Cela, assurément, cela m'a fait pleurer de joie.»

Je me suis dit : «Si le passage du roi d'Angleterre a fait pleurer de joie un Canadien, qu'en sera-t-il quand le Roi de gloire passera?» Quel effet cela aura sur l'Eglise du Dieu vivant quand nous verrons Jésus!

30 C'est sûr, si elle frappait à votre porte, vous penseriez que c'est un honneur de recevoir la reine. Et ce serait une grande chose pour vous de le faire. Et, oh! combien d'honneurs rendriez-vous pour cela? Combien ce serait honorable...

Mais suivez, il y a Quelqu'un qui vient aux portes. Jésus-Christ, le Fils de Dieu, Il frappe à plus de portes que tous les rois et potentats qu'il y a eu dans le

monde. Qui est plus grand et plus important que Lui? Et qui est plus rejeté que Lui?

A votre avis, si César avait été renvoyé, qu'aurait-il fait? Eh bien, il aurait fait assassiner cet homme et - et incendié sa - sa maison, et il aurait fait brûler sa femme et ses enfants. Hitler aurait répandu de l'essence sur ce soldat et l'aurait incinéré.

Mais Jésus revient continuellement frapper à la porte. On Le renvoie un soir, Il revient un autre soir. Si vous Le renvoyez de nouveau, Il reviendra de nouveau.

31 Et si la reine venait vous visiter, notre président ou une personne importante, sans doute qu'elle désirerait une faveur de votre part. Mais Jésus ne veut pas une faveur de votre part. Il cherche à vous apporter la Vie éternelle. Il cherche à sauver votre âme de l'enfer de démons, d'une ruine éternelle et de la séparation de la Présence de Dieu. Et pourtant nous Le renvoyons!

Et si c'est de l'humilité pour le président des Etats-Unis de venir chez vous, cependant le Roi de gloire, le Seigneur Jésus, descend chez l'homme le plus pauvre du pays, chez le contrebandier de boissons alcooliques, chez la personne qui est ivre dans la rue, chez la femme immorale, chez l'enfant désobéissant, chez quiconque, chez qui Il peut venir frapper à la porte, Jésus vient frapper.

Peu importe combien vous êtes vil, combien vous êtes petit, combien vous êtes immoral, combien vous êtes indécent, à quel point vous avez été rejeté de la société, le Fils du Dieu vivant vous aime néanmoins et Il frappe à votre porte jour après jour et nuit après nuit. Mais vous Le renvoyez. C'est terrible. Ça ne semble pas raisonnable de faire une telle chose, de renvoyer le Fils de Dieu qui vient, pas pour vous prendre quelque chose, mais pour vous sauver de la ruine, et qu'ensuite Il soit renvoyé. Combien c'est triste à voir! Le renvoyer ne semble pas montrer qu'on est mentalement normal. Le renvoyer montre qu'on est mentalement anormal. Renvoyer le Fils de Dieu quand Il frappe à la porte de votre cœur montre qu'on a perdu la tête. Et pourtant, quand Il est renvoyé, Il revient.

32 Maintenant, il se peut que vous me disiez : «Une minute, prédicateur! J'ai ouvert mon cœur il y a longtemps et j'ai laissé le Seigneur Jésus entrer.»

Bien, je suis certainement heureux que vous ayez fait cela. Et peut-être que c'est tout ce que vous avez fait, vous avez ouvert votre cœur et L'avez laissé entrer. Mais est-ce tout ce que vous avez fait? Dieu veut faire autre chose. Regardez ici dans les Ecritures. «Je me tiens à la porte et je frappe; si quelqu'un ouvre, J'entrerai, Je souperai avec lui.»

Oh! Vous dites : «Je L'ai accepté comme mon Sauveur.»

Bien, il se peut que vous l'avez fait. Mais cela ne suffit pas. Il veut être votre Seigneur. Vous étiez heureux de Le laisser être votre Sauveur. Personne ne veut aller dans la ruine éternelle. Personne ne veut aller en - au - en enfer. Vous voulez plutôt échapper à l'enfer, mais vous ne voulez pas Le laisser être votre Seigneur. Il veut entrer pour être Seigneur, et Seigneur signifie souverain, être propriétaire. Il veut vous posséder. En effet, vous ne vous appartenez pas; vous avez été acquis à un prix. Il veut prendre le contrôle de votre personne.

33 Oh! Vous direz avec joie : «Entre, Seigneur. Ne me laisse pas aller en enfer.» Mais qu'arriverait-il si je venais chez vous, et que je frappais à la porte, et je - je crois que vous ne - vous, beaucoup d'entre vous ne me connaissez pas? Mais du seul fait que je suis un ministre, probablement que vous m'invitez chaleureusement à entrer; je crois que vous le ferez. Vous direz : «Entrez, Frère Branham.»

Bien, si vous m'invitez chaleureusement à entrer, je me sentirai comme chez moi. Si - si je venais chez vous et que vous m'accueilliez en disant : «Bon, attendez une minute. Entrez. Mais tenez-vous ici à cette porte. N'allez pas plus loin.» Je - je... Vous feriez tout aussi bien de ne même pas m'inviter chaleureusement à entrer, car je ne me sentirai pas à l'aise.

Si vous veniez chez moi et que vous disiez : «Frère Branham, j'étais à votre série de réunions de l'Oregon, à Klamath Falls. Et je - j'ai appris que vous veniez de rentrer, je me suis donc dit que je vienne.»

Je dirais : «Entrez.»

Vous diriez : «Merci.»

Et je dirais : «Toutefois n'allez pas plus loin que là. Restez juste là.» Si jamais je vous accueillais chez moi, vous seriez le bienvenu partout dans ma maison.

34 Vous savez, après que vous avez passé la porte du cœur, vous savez, il y a là à l'intérieur encore de petites portes, beaucoup d'autres petites portes dans la maison. Vous avancez et vous avez un petit cabinet par ici, et une petite pièce par ici, et une petite pièce par ici. Il y a plusieurs portes. Beaucoup de gens sont prêts à accueillir le Seigneur dans leur cœur parce qu'ils ne veulent pas aller en enfer. Mais ils sont - ne veulent pas qu'Il soit Seigneur quand Il entre.

Bien, si j'entrais chez vous et que vous disiez : «Soyez le bienvenu, Frère Branham!», eh bien, savez-vous ce que je ferais? J'entrerais, j'irais au congélateur et je me servirais un morceau de fromage et de la mortadelle; je me couperais un morceau d'oignon et me couperais un morceau de pain avec de la moutarde dessus, et de la salade et tout; et j'entrerais et je me déchausserais, je m'étendrais sur le divan ou sur le lit et mangerais ce sandwich et - et prendrais une boisson

non alcoolisée si vous en avez. Et, oh! la la! je ferais comme chez moi, j'accrocherais mon chapeau. Si vous dites : «Soyez le bienvenu!», je vous prendrais au mot.

35 Mais souhaitons-nous réellement la bienvenue au Seigneur Jésus, Le prenons-nous sur Sa Parole? Peut-Il donc nous prendre au mot? Maintenant, jetons un coup d'œil sur certaines de ces petites portes qu'il y a dans le cœur pendant les quelques prochaines minutes.

La première petite porte lorsque l'on tourne à droite (dirions-nous), et que l'on entre dans le cœur; il y a là une porte appelée l'orgueil. Oh! la la! Vous savez, vous ne voulez pas savoir que Jésus se tient à cette porte-là, car Il fait sortir tout cela de vous. Il ouvre carrément cette porte. Oh! Si vous pouviez...

Vous dites : «Eh bien, attends une minute, Jésus! Tu peux me sauver, mais ne Te mets pas à toucher à mon orgueil. Maintenant, si je vais devoir me tenir là et me comporter comme certains de ces gens, je ne saurais pas faire cela.» Alors, Il n'est pas le bienvenu. Et permettez-moi de dire ceci : Il ne restera pas très longtemps non plus; vous pouvez en être sûr. Je ne resterais pas si vous me disiez cela. Vous ne resteriez pas si je vous disais cela. Il ne restera donc pas si nous Lui disons cela. L'orgueil...

«Bien, maintenant, je vous le dis, Frère Branham, si je vais devoir m'agenouiller là à cet autel, crier, amener ma petite amie à me détester, mon petit ami à me laisser tomber, ma femme à me traiter d'exalté, que mon mari dise de moi que j'ai perdu la tête... Bon, si Tu vas faire une chose comme cela, Jésus, reste dehors.» C'est exactement ce que disent les gens, un bon nombre. «Je ne le ferai pas.»

36 Il n'y a pas longtemps, je parlais à un - ici dans l'Oregon, à une petite dame qui était venue pour m'interviewer. Et elle tenait un - un petit livre en main, et elle devait faire l'interview pour un journal.

Et j'ai dit : «Avez-vous assisté aux réunions?»

Elle a répondu : «J'y étais hier soir.»

J'ai demandé : «Comment avez-vous trouvé la réunion?»

Elle a répondu : «Je n'ai jamais entendu autant d'idiots de ma vie!»

J'ai dit : «Etes-vous... Je sais maintenant que vous n'êtes pas une chrétienne.» Et elle m'a dit le genre d'église dont elle était membre. Et j'ai dit : «J'aimerais vous montrer, ma sœur, que dans la Bible, que votre déesse, Marie, à qui vous offrez des prières, que cette femme a dû aller jusqu'à la Pentecôte, recevoir le baptême du Saint-Esprit et tituber sous l'impact de cela comme une personne ivre avant que Dieu ne puisse la laisser aller au ciel. Et si Dieu a fait que

la sainte vierge Marie fasse cela, comment y parviendrez-vous sans cela?» Elle a donné naissance au Seigneur Jésus par une naissance virginale. Et pourtant, elle ne pouvait pas entrer tant qu'elle n'avait pas été remplie du Saint-Esprit.

J'ai mis le doigt sur l'Écriture, mais cette femme n'avait même pas le courage d'Y jeter un coup d'œil. Vous parlez de... grossière!

37 Alors, quand elle s'est tournée et m'a regardé, elle a dit : «Je ne crois pas cela.»...

J'ai demandé : «Croyez-vous la Bible? La Bible dit que Marie, saint Jean, saint - tous les autres saints, Pierre et tous les autres, ont dû aller là et rester jusqu'à ce que le Saint-Esprit descende. Et ils ont tous été remplis du Saint-Esprit et se sont mis à balbutier de leurs lèvres et se sont alors mis à parler en d'autres langues, et ils se sont comportés d'une façon telle que le public dehors a dit : «Ces gens sont pleins de vin doux. Ils sont ivres.»

Vous voyez, nous voulons prendre Jésus comme notre Sauveur, mais pas comme notre Seigneur. Ce n'étaient pas les apôtres qui agissaient de cette façon-là; c'était Christ en eux qui agissait. Les Actes du Saint-Esprit dans les apôtres... Les apôtres étaient des hommes comme vous et moi. Mais le Saint-Esprit les a fait se comporter différemment, car Il était pleinement devenu le Souverain de leur vie. Ils n'avaient plus de prestige ni d'orgueil.

Considérez Nicodème qui est venu de nuit et qui a dit : «Seigneur, nous savons que Tu es un docteur venu de Dieu, car nul homme ne peut faire les œuvres que Tu fais, si Dieu n'est avec lui.»

Jésus a dit : «Si un homme ne naît de nouveau, il ne peut même pas voir le Royaume de Dieu.»

L'orgueil... Qu'est-ce qui empêchait les pharisiens de faire de Lui Seigneur? Ils croyaient qu'Il était le Christ, mais c'était leur orgueil.

Vous dites : «Bien, je suis membre d'une église qui...» Peu m'importe; c'est bien. Restez dans cette église, mais laissez Jésus être Seigneur dans votre cœur. Laissez-Le prendre le contrôle. Ce n'est plus vous; c'est Lui. Et laissons donc cette porte. Nous pourrions rester longtemps là dessus.

38 Mais allons à la petite porte suivante. «Oh! Tenez-vous-en éloigné.» Qu'est-ce? «Ma propre vie privée.» Oh! Vous ne voulez que personne ne touche à votre vie privée, en vous disant que vous ne devez plus boire, que vous ne devez plus fumer, que vous ne devez plus aller à votre club des dames jouer aux cartes. Non, vous ne voulez pas perdre votre temps avec ça. Mais je vous le dis, si jamais vous laissez Jésus devenir le Seigneur de votre cœur, vous abandonnez cela. Il satisfera chaque désir.

Vous avez honte de Lui. Vous avez honte que vous - que vous jetiez l'opprobre sur les vôtres, sur vos amis. Je préférerais que chaque personne au monde m'abandonne, mais que jamais je ne jette l'opprobre sur Lui. Laissez-moi vivre par la Parole, la Parole de Dieu. Ma vie privée...

«Eh bien, nous... Chaque après-midi, nous faisons ceci et cela.» Et certaines personnes, même les chrétiens, oh! des gens qui se disent chrétiens, qui confessent être des saints, tombent si bas. Ils ne veulent plus de l'autorité de Christ.

39 Je reste à un motel. Et hier soir, en face de celui-ci, il y a une - une petite église, et, oh! j'étais assis dans ma chambre, et j'ai entendu quelqu'un crier. Je ne pouvais pas ouvrir la fenêtre, car les fenêtres ne s'ouvrent pas. J'ai dévalé l'escalier et j'ai regardé autour du bâtiment.

J'ai dit : «Ça me semble intéressant.» Et un groupe de gens qui se tenaient là dans la cour se moquait des gens qui étaient de l'autre côté de la rue, dans une petite réunion, criant pour une âme, priant Dieu avec ferveur. J'ai dit : «C'est comme le ciel pour moi.» Oh! la la!

Laissez Christ entrer, être Seigneur, être libre. «Celui que le Fils affranchit est réellement libre.»

40 Si vous êtes lié par votre position sociale, par votre prestige social... Les Américains sont corrompus par leurs prestiges sociaux. Vos églises sont corrompues par des réunions de repas de bienfaisance, par des arnaques, des loteries et des futilités, tenues dans les églises. Certains prédicateurs clôturent tôt le dimanche matin pour que les - les membres puissent aller à la pêche ou à la chasse. La pêche et la chasse, c'est bien, mais on ne doit pas le faire le dimanche. C'est le jour de l'Eternel.

Beaucoup de gens congédient leurs églises tôt pour - dans notre pays, parce que les bars ouvrent à douze heures. Ils peuvent passer un petit après-midi en paix... Tout homme qui fait cela n'est pas en ordre avec Dieu.

41 Excusez-moi, l'assistance, si je fais une rude interruption à ce niveau. Serait-ce pour vous une mauvaise chose, ou une chose anormale, de voir un porc dans une basse-cour en train de manger dans un tas de fumier? Certainement pas, c'est sa nature. Mais si vous voyez un agneau à ce même endroit contaminé, ce sera alors quelque chose de vraiment horrible, car cela prouve que cet agneau a été perverti. Il a pris la nature d'un cochon. Et quand je vois un chrétien qui prétend être serviteur de Dieu...

Pendant que j'étais assis hier au restaurant, une brave petite dame s'est approchée; elle a demandé : «Avez-vous des liens avec ce groupe, là-bas, qui tient ces réunions?»

J'ai dit : «Je suis frère Branham.»

Elle a dit : «Je voudrais dire que ces gens qui ont été ici sont les gens les plus braves que j'ai jamais vus.»

42 Au même moment, deux ecclésiastiques aux cols retournés dans l'autre sens étaient assis là, et ils buvaient du Martini et du vin. Et quand ils ont fini leur dîner par une grosse pipe, mon petit garçon de quatre ou cinq ans a demandé : «Papa, est-ce ça un serviteur de Dieu?» Un enfant de cinq ans en savait mieux que cela.

Je n'ai rien contre ces hommes; il se peut qu'ils soient assis ici maintenant. Ce que je veux dire, frère... Vous prétendez être sauvé, la Bible dit : «C'est à leurs fruits que vous les reconnaîtrez.» Ce ne serait pas anormal pour moi si je voyais un pécheur ivre juste ici dans la rue. Ce ne serait pas anormal pour moi si je voyais un pécheur avec une pipe à la bouche ou une cigarette en main. Ce ne serait pas anormal; je - je n'y vois rien. C'est un cochon; c'est tout ce qu'il connaît. Quand j'entends une personne confesser qu'elle est chrétienne...

J'ai demandé à quelqu'un : «Pourquoi faites-vous ceci?»

Il a répondu : «C'est reposant; ça me fait plaisir.» Combien le Diable a perverti cela! Dieu a créé l'homme pour qu'il ait une soif. Dieu a créé l'homme de sorte que celui-ci recherche le plaisir. Et Il a créé l'homme avec un endroit dans son cœur pour désirer, avoir grand envie de se détendre et de se procurer du plaisir. Mais ce plaisir est dans le Seigneur. Comment osez-vous, vous n'en avez pas le droit.

Vous dites : «Je suis un citoyen américain!»

Oui, mais si vous êtes un agneau, un agneau renonce à ses droits. Un agneau n'a qu'une seule chose; c'est la laine. Il s'étend sur le sol, il ne fait pas du tout des histoires, il laisse les gens tondre ce qu'il a sur lui.

43 Si vous êtes un véritable chrétien, un véritable agneau de Dieu, vous êtes prêt à renoncer à vos droits d'Américain pour devenir un chrétien, car votre nature a été changée. C'est certain. Dieu dans un cœur, c'est totalement le Seigneur qui a le contrôle...

Vous dites : «Eh bien...» Les gens ont honte de dire «amen». Les gens ont honte de louer le Seigneur.

Je pense que c'était Finney, Charles G. Finney (je ne suis pas sûr que c'était Finney; je pense que c'était lui) qui allait derrière son cabinet de travail ou son bureau pour prier. Et un jour, à genoux là dans le - sous un vieil arbre qui avait été renversé par le vent, il priait. Et pendant qu'il priait, il pensa que quelqu'un approchait, alors il a immédiatement arrêté et il s'est éclairci la gorge et

a fait : «Hum! Hum!» Et il s'est levé et a regardé autour de lui. Et là, Dieu l'a convaincu.

Il a dit : «Tu as honte de Moi. Mais tu estimerais être une très grande chose qu'un individu te trouve parlant à ton patron. Si tu étais avec ton patron et que tu lui parlais, tu verrais que c'est un privilège. Tu informerais à tous les gens du bureau que tu as eu le privilège de parler avec votre patron. Mais Moi, Je suis ton Seigneur, et tu as honte de Moi.»

Il tomba sur sa face et dit : «Seigneur Dieu, pardonne-moi, je suis un pécheur.»

Il a dit qu'il a prêché les mêmes messages qu'il avait prêchés auparavant, mais quand il les a prêchés la fois d'après, ils étaient inspirés. Cela a fait quelque chose. Le Saint-Esprit S'était saisi de lui. Il est devenu l'un des plus grands ministres depuis saint Paul. Pourquoi? Il a laissé Dieu entrer et prendre le contrôle, s'emparer de sa propre vie privée, de son orgueil d'érudit, de tout ce qu'il était.

44 Si vous êtes prêt à faire cela, si vous êtes prêt à laisser Dieu avoir le droit de passage dans votre cœur. Passons à une autre porte avant de quitter ce sujet.

Il y a dans le cœur une autre porte appelée la foi. C'est une porte importante. Oh! Vous laissez Jésus entrer pour vous sauver, mais quand il faut vous donner la foi que Dieu donne, vous Le renvoyez de cette porte.

«Ne touchez pas à ceci. Mon église prêche que les jours des miracles sont passés.»

Mais si jamais Christ vient à cette porte, voici les paroles qu'Il dira: «Je suis le même hier, aujourd'hui et pour toujours.»

Il le prouve à ceux qui veulent ouvrir la porte de la foi. Vous ne serez pas corrompu en ayant les serrures à la porte. Laissez Christ Se tenir à la porte. Il vous dira que les Ecritures sont vraies.

45 Quand Pierre prêchait le jour de la Pentecôte, quand les gens titubaient sous l'effet du Saint-Esprit, le monde religieux, des hommes sanctifiés, de grands érudits, des écrivains, des docteurs de la loi se tenaient dehors et se moquaient de cent vingt personnes qui titubaient et se comportaient comme si elles étaient ivres...

Quand on les a interrogés là dessus, l'apôtre Pierre, celui qui avait reçu les clés du Royaume, les gens demandaient : «Que devons-nous faire pour recevoir ceci?»...

Il a répondu : «Repentez-vous chacun de vous...» Il a dit à ces soi-disant croyants de se repentir de leur incrédulité. «Repentez-vous et soyez baptisés au

Nom de Jésus-Christ pour le pardon de vos péchés, et vous recevrez le Saint-Esprit, car la promesse est pour vous, pour vos enfants (et pour ceux qui sont à Klamath Falls, dans l'Oregon), en aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu les appellera», la promesse est pour nous. Et quand quelqu'un essaye de fermer cette porte en disant : «C'était pour un autre âge; le Saint-Esprit n'est pas pour cet âge-ci», ils renient la Parole du Dieu vivant.

46 Mais si le Saint-Esprit, Christ, entre pour être Seigneur, Il dira, Hébreux 13.8 : «Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui et pour toujours.» Il dira, Saint Jean 14.7 ou 8 : «Celui qui croit en Moi, les œuvres que Je fais, il les fera aussi.» Il dira, Marc 16 était la dernière commission qu'Il a donnée à l'Eglise : «Allez donc par tout le monde, prêchez la Bonne Nouvelle à toute la création. Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé. Celui qui ne croira pas sera condamné. Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru : en Mon Nom, ils chasseront les démons, ils parleront de nouvelles langues. S'ils saisissent des serpents ou s'ils boivent des breuvages mortels, cela ne leur fera pas de mal. Ils imposeront les mains aux malades, et les malades seront guéris.»

Si Christ peut entrer dans le cœur, franchir la porte de la foi, Il vous fera croire que tout est possible à celui qui croit.

47 Avez-vous remarqué que la Bible parle de l'église de ce jour-ci? «Parce que tu dis : 'Je suis riche...» C'est le temps des plus grandes richesses que l'église ait jamais connues. Ce jour est l'âge le plus prospère que l'église ait jamais connu : de grands bâtiments, de beaux endroits, des ministres instruits, érudits. Nous avons de meilleurs ministres que jamais, nous avons de meilleures églises que jamais, et le monde s'enfonce chaque jour dans le péché. Nous avons les chaires les plus faibles que jamais, c'est pourquoi les gens qui ne veulent pas s'abandonner à Dieu, ils ne veulent pas...

Oh! Ils diront : «Je suis sauvé. J'ai laissé Jésus me sauver.» Mais vous ne voulez pas Le laisser être Seigneur, c'est pourquoi Il ne restera pas longtemps avec vous. C'est la raison pour laquelle vous rentrez encore dans le monde. C'est tout à fait exact.

Eh bien, que se passe-t-il? Dans cette heure où nous vivons, quand Jésus entre... Remarquez ce qu'Il a dit : «Toi... Parce que tu dis : 'Je suis riche, je me suis enrichi et je n'ai besoin de rien...» Nous avons les meilleurs pasteurs, les auditoires les mieux habillés, les plus belles églises que l'église ait jamais connues. Nous... «Parce que tu dis : 'Je suis riche, je me suis enrichi et je n'ai besoin de rien.' Ne sais-tu pas...» Maintenant, vous voyez, ce sont des gens qui confessent; ils laissent Christ venir dans leur cœur pour les sauver. «Mais tu ne sais pas que tu es malheureux, misérable, nu, aveugle, et tu ne le sais pas.»
[Espace non enregistré sur la bande - N.D.E.]

48 Et elle était aveugle. Et si vous essayez de lui dire : «Madame, entrez vite dans la maison. Vous - vous vous exposez. Vous êtes nue.»

Elle dira : «Fichez-moi le camp, espèce d'exalté! Je sais où je suis.» Il y a quelque chose qui cloche dans la tête de cette femme. Elle est dans cet état, mais elle ne le sait pas. Elle ne le sait vraiment pas. Elle ne fait pas semblant; elle ne le sait pas. Elle ne le sait pas. La Bible dit qu'elle ne le sait pas. Elle est nue, mais ne le sait pas. Elle essaye de se couvrir de feuilles de figuier comme Eve dans le jardin. Mais quant à se présenter devant Dieu, elle ne le peut pas : elle est misérable, malheureuse, nue, aveugle, mais elle ne le sait pas.

Si un homme était pauvre, misérable, malheureux, aveugle et nu, et qu'il le savait, il chercherait à s'en tirer. Mais quand un homme est dans une telle condition et qu'il ne le sait pas, et qu'il ne veut pas en entendre parler, vous ne saurez le lui dire. Il n'écouterait pas.

49 «Oh! Je Me tiens à la porte, et je frappe.» [Frère Branham frappe sur la chaire. - N.D.E.] C'est l'âge où Il Se tient à la porte et Il frappe. «Si vous ouvrez tout simplement et que vous Me laissiez entrer pour prendre le contrôle, Je vous vêtirai de pur lin.» Oh! La justice du Saint-Esprit : «Je vous vêtirai. J'ôterai de vous toute la honte. J'inscrirai votre nom dans le Livre de Vie de l'Agneau. Je vais vous donner la Vie éternelle.»

Oh! Vous serez haïs du monde, certainement. «Tous ceux qui vivent pieusement en Jésus Christ, dit la Bible, seront persécutés. Je vais faire de vous ce que vous devez être.»

50 Et n'oubliez pas, la Bible dit qu'ils étaient aveugles - aveugles. Oh! Il y a tant de gens aveugles aujourd'hui. Il a dit : «Je te conseille de venir acheter de moi un collyre que je puisse mettre sur tes yeux, afin que tu voies, du collyre.» Ce collyre, c'est le Saint-Esprit.

J'ai grandi au Kentucky et mon... Nous habitons une vieille petite cabane en rondins, qui avait... faite de rondins, et les fentes étaient bouchées avec de l'argile. Et une bonne partie de cela était tombée, car cela avait vieilli. Et notre maison avait un toit de bardeaux. Et on les avait mis pendant le clair de la lune, et les lattes s'étaient retroussées comme ceci. Et le vent faisait entrer de la pluie, il faisait entrer la neige. Et il n'y avait que deux pièces, sans plancher, juste la terre...

Et je me souviens que papa avait fabriqué un - un banc pour que nous les petits garçons nous nous asseyions derrière la - la table qui était un bloc, qui avait été scié d'un morceau de rondin, et qui avait des bouts de bois en dessous comme supports. Et la vieille petite poêle à plusieurs niveaux là dedans... Maman avait une vieille malle placée sur deux morceaux de - de rondin, elle était un peu cabossée, le vieux meuble de rangement était dans le même état. Et outre cela, il y avait deux lits, c'est tout ce que nous avions.

51 Et nous les petits garçons, nous devons dormir en haut au grenier. Et il y avait un... On avait coupé deux pieux sur lesquels on avait cloué des baliveaux, transversalement. Et là haut, il y avait une - une vieille paille. Et sur cette paille, il y avait un matelas de plumes.

Alors maman montait là haut la nuit et mettait sur nous toutes les couvertures qu'elle avait ainsi que les manteaux. Et puis au-dessus, elle mettait un morceau de toile, pour qu'en cas de pluie nous puissions nous mettre sous cette toile. Au cas où il neigerait, nos visages étaient protégés.

Et ces trois petits Branham étaient couchés là haut, quand le vent soufflait à travers ces lattes la nuit, parfois, nous attrapions froid. Nous attrapions froid aux yeux. Et le lendemain matin, maman nous appelait; elle disait : «Billy, descends!»

Et j'essayais d'ouvrir les yeux; je n'y arrivais pas. Et je donnais un coup de poing à mon frère, Edward; je l'appelais Humpy. Je demandais : «Est-ce que tu peux descendre?»

Il répondait : «Mes yeux aussi sont collés.»

Alors nous donnions un coup de poing à Melvin, pour voir s'il pouvait descendre. «Non, mes yeux aussi sont collés.»

Nous attrapions froid la nuit, nous disait maman. Et je disais : «Maman, je - je - je ne peux pas descendre.»

Elle demandait : «Qu'y a-t-il, Billy?»

Je répondais : «Tu sais, mes yeux sont pleins d'histoires.»

Elle appelait cela des histoires; je ne sais pas ce que c'était; c'était le froid. Et elle demandait : «Tes yeux sont pleins d'histoires?»

Elle disait : «Bien, attends juste une minute, chéri.»

52 Eh bien, ma - ma mère est mi-indienne. Son père était l'un des plus grands chasseurs que j'aie jamais connus. Et il chassait, et il prenait au piège ces rats laveurs et les vendait. Et, vous savez, quand il attrapait ces rats laveurs, ils avaient de la graisse. Et il extrayait donc la graisse. Et la graisse de raton laveur était une panacée dans notre maison. C'est tout ce que nous avons comme médicament en ce temps-là.

Je me demande combien ici se sont déjà mis à côté d'une chandelle à graisse, d'un petit fil dans un... Assurément. Combien ont déjà fait brûler un nœud de pin pour... Eh bien, c'est de cette manière que nous devons nous y prendre.

Et quand le feu du voisin s'éteignait, nous prenions du feu de notre propre cheminée et nous allions aider à faire... Il n'y avait ni allumette ni rien d'autre. On devait l'allumer avec un morceau de pierre à briquet ou quelque chose d'autre, on

s'apportait du feu... Et je me rappelle que les gens faisaient cela maintes et maintes fois sur une pelle et descendaient la route jusque chez les voisins. Et quand... La vie était dure à cette époque-là.

53 Et puis, je me souviens que maman disait : «Juste une minute, chéri.» Et elle... Quand nous attrapions le croup [inflammation du larynx - N.D.T.], savez-vous ce qu'elle faisait? Elle prenait une cuillère pleine de cette graisse de raton laveur et - et y ajoutait de la térébenthine, et répandait un peu de sucre dessus, et nous devions avaler cela. Je ne sais pas ce que cela faisait à une gorge endolorie. Mais, de toute façon, nous nous rétablissions. Dieu est un Dieu miséricordieux.

Alors, quand nos yeux étaient complètement collés, elle disait : «Juste une minute, chéri.» Et elle mettait la vieille boîte de graisse de raton laveur sur le poêle. Et elle l'apprêtait et la chauffait. Et elle montait les marches de cette vieille petite échelle. Elle montait là et massait nos yeux avec cette graisse de raton laveur jusqu'à ce qu'ils - ils s'ouvrent.

Bien, ça marchait pour les yeux naturels. Mais, je vous le dis, il y a beaucoup de froid qui traverse l'église. C'est vrai. Et leurs yeux sont fermés spirituellement. Et il faudra plus que de la graisse de raton laveur pour les ouvrir. Il faudra que la puissance du Saint-Esprit entre dans les yeux.

54 «Mon conseil, viens acheter de Moi du collyre pendant que Je frappe à la porte. Laisse-Moi entrer et t'ouvrir les yeux, mettre du collyre sur tes yeux. Cela t'ouvrira les yeux.»

Vous ne savez pas. C'est comme Elie, avec - là à Dothan avec son serviteur. Quand la - l'armée, les étrangers, est venue et a entouré toute la ville de Dothan, et il a dit... Le serviteur s'est levé et il a dit : «Mon père, toute l'armée syrienne est sur nous.»

Et le vieux prophète... Vous savez, il voyait. Il s'est donc levé et a regardé tout autour; il a dit : «Oui, c'est exact. Mais ceux qui sont avec nous sont plus nombreux que ceux qui sont avec eux.»

Et il a dit : «Je ne vois personne d'autre à part toi.»

Et il a appliqué du collyre sur ses yeux. Il a tendu la main et l'a tenu à la tête, et il a dit : «Seigneur, ouvre les yeux de ce garçon pour qu'il voie.» Et quand il a reçu sa vue spirituelle, tout autour de ce vieux prophète, il y avait des anges de feu et des chariots de feu, et des montagnes en feu. Vous voyez, il était aveugle et il ne le savait pas.

Aujourd'hui, il y a beaucoup de gens qui sont aveugles et qui ne connaissent pas la bonté du Seigneur, des gens honnêtes et sincères qui ne connaissent pas la bonté. Vous ne comprenez pas combien Dieu est bon, à quel point c'est une joie de Le servir, à quel point - à quel point c'est un repos.

55 Un jour, je devrai m'arrêter. Un jour, je fermerai ma Bible pour la dernière fois. Je devrai aller rencontrer Dieu et rendre compte pour chacun de vous. Et chaque personne à... Je pense que j'ai prêché directement ou indirectement à vingt ou trente millions de personnes à travers le du monde, sept fois à travers le monde. Et je - je - je sais que je dois en rendre compte. Et je dois être le plus sincère possible et être sûr que je leur dis la vérité.

Vous ne vous rendez pas compte de la bonté de Dieu. Si une personne, un pécheur pouvait seulement ouvrir les yeux pour voir combien Dieu est bon. S'Il peut frotter un peu de collyre sur leurs yeux et que ceux-ci puissent regarder tout autour pour voir combien Il est...

56 A Shreveport, en Louisiane, il n'y a pas longtemps, il y avait un... J'étais là-bas, je prêchais dans une réunion sous tente. Je pensais à Billy Graham qui était au stade de base-ball. Et - et il y avait là un vieux frère de couleur. Et c'était un grand et vieux prédicateur, une brave vieille âme. Et il avait un vieil homme dans son église du nom... Il s'appelait Gabriel, mais on l'appelait plutôt Gabe, pour faire plus court. Et...

Mais il ne voulait jamais se mettre en ligne avec l'église. Il fréquentait l'église, et il avait une brave femme pieuse et sanctifiée. Et ils priaient pour Gabe, et ils ont fait tout ce qu'ils pouvaient pour amener Gabe à aller à l'église et à faire le bien. Mais il ne voulait tout simplement pas le faire. Et il aimait aller à la chasse.

57 Et un jour, lui et le pasteur étaient à la chasse. C'était un samedi après-midi. Et le vieux Gabe était un mauvais tireur; il était incapable d'atteindre quoi que ce soit. Mais au retour cet après-midi-là, lui et le pasteur étaient vraiment chargés de tout le gibier qu'il leur était possible de porter, des oiseaux, des lapins et des écureuils.

Et ils suivaient un chemin très familier qu'ils avaient bien des fois emprunté. Et le soleil de dimanche après-midi se couchait à l'ouest. Et le pasteur était devant, son fusil sur les épaules, et le gibier pendait sur eux deux, ils marchaient là... Et il a remarqué quand il a regardé derrière lui que Gabe ne cessait de regarder derrière lui en direction du coucher du soleil. Le pasteur ne s'en inquiétait pas beaucoup. Il a donc continué à marcher.

58 Et au bout d'un moment, une énorme main noire s'est posée sur son épaule. Et il s'est tourné pour regarder Gabe. Et les larmes coulaient sur les grosses joues sombres de celui-ci. Et il a dit : «Pasteur, demain matin, je vais prendre place avec mon aimable épouse devant, à l'église. Et je veux que tu me baptises du baptême chrétien. Et je resterai là jusqu'à ce que Jésus m'appelle à la maison.» Il s'est retourné et a regardé de nouveau en direction du soleil.

Il a dit : «Gabe, tu sais, j'apprécie cela.» Il a dit : «Je voudrais te poser une question.» Il a dit : «Quel est le sermon que j'ai prêché qui t'a amené à faire volte-face, ou quel est le cantique que la chorale a chanté qui t'a amené à faire volte-face et à prendre cette décision pour Christ?»

Il a répondu : «Pasteur, j'apprécie chaque sermon que tu m'as déjà prêché. J'apprécie chaque prière que les saints ont faite pour moi, ainsi que les cantiques que la chorale a chantés. Mais, a-t-il dit, tu sais, ce n'est pas cela la cause.» Il a dit : «Je me suis retourné pour regarder le soleil, et je me suis rendu compte que mon soleil se couche aussi.» Il a dit : «Puis j'ai considéré ce gibier qui pend partout sur moi.» Il a dit : «Tu sais, je suis incapable d'atteindre quoi que ce soit.» Il a dit : «Pourtant, aujourd'hui, Il m'a accordé tout ce gibier qui me permettra de tenir toute la semaine prochaine.» Il a dit : «Certainement, Il m'aime, sinon Il n'aurait pas été aussi bon envers moi.» Il a dit : «Je L'ai senti frapper à mon cœur. Et je me suis retourné pendant que tu continuais à avancer, et j'ai ouvert mon cœur et j'ai dit : 'Entre, Seigneur Jésus, et occupe Ta place dans mon cœur.'» Et il a dit : «Il l'a fait. Il est maintenant désormais mon Seigneur.»

59 Oh! Si seulement nous pouvions regarder derrière nous pour voir combien Dieu a été bon envers nous, juste voir Sa bonté envers le pécheur, voir qu'Il vous a gardé sain et sauf jusque là. Soyez dans votre bon sens, regardez en arrière, Qui vous a nourri? Qui vous a vêtu? Quand ces freins ont grincé et que la voiture a failli vous percuter, Qui vous a alors protégé? Qui était-ce en cette heure de maladie où le médecin a secoué la tête et a dit : «Je ne sais plus quoi faire»? Mais vous êtes là ce soir. Regardez un peu en arrière, et considérez ce qui est arrivé.

Vous chrétiens, jetez un coup d'œil autour de vous et voyez ce monde pécheur, comment il est, et de savoir que Dieu vous a choisis par élection avant la fondation du monde, a inscrit votre nom dans le Livre de Vie de l'Agneau, et a frappé à votre cœur. [Frère Branham frappe - N.D.E.] Et vous avez ouvert et L'avez laissé entrer. Combien Il est bon!

60 «Voici, Je Me tiens à la porte, et Je frappe. Et si vous ouvrez la porte, J'entrerai chez vous et Je souperai avec vous.» Souper avec Lui et Lui avec moi... «Souper» signifie «recevoir, avoir communion, souper l'un avec l'autre. C'est avoir communion, c'est communier l'un avec l'autre».

Pouvez-vous ouvrir votre cœur, chaque porte, et dire : «Seigneur, entre. Ne sois pas juste mon Sauveur, mais sois mon Seigneur, mon Souverain, Celui qui me contrôle. Prends-moi tel que je suis. Tel que je suis sans défense, sinon que Ton Sang a été versé pour moi. Tel que je suis, Seigneur, je vais Te croire.»

61 Inclignons la tête juste un moment pour la prière. Juste avant de prier, je me demande s'il y a quelqu'un ici qui ne connaît pas le Seigneur Jésus comme son Sauveur, et qui voudrait juste lever la main et dire : «Evidemment, prédicateur,

c'est vrai que je - je - je ne Le connais pas; je ne L'ai jamais laissé être mon Seigneur.»

Peut-être que vous L'avez accepté comme votre Seigneur, mais que vous n'avez jamais été capable et disposé à Lui abandonner votre vie entière, à Lui abandonner tout ce que vous avez. Ouvrez chaque porte et faites-Lui un très bon accueil et dites : «Seigneur Jésus, je - je vais Te laisser entrer dans tout mon cœur. Prends ma tour de contrôle, et contrôle-moi désormais.»

Voudriez-vous lever la main et dire : «Seigneur, souviens-Toi de moi»? Dieu te bénisse, petit enfant. Y aurait-il... Dieu vous bénisse, monsieur.

Y en aurait-il d'autres qui voudraient lever la main, et dire : «Ô Dieu, prends le contrôle total»? Dieu vous bénisse, jeune dame. Dieu vous bénisse, frère. C'est très bien.

62 Que tout le monde prie maintenant : «Seigneur, oins mes yeux ce soir. J'ai été peut-être un enfant insensé. Et si la mort venait dans ma chambre ce soir, et que j'envoyais vite chercher le docteur, et qu'il y venait et disait : 'C'est une crise cardiaque. Jeune homme, jeune femme, personne âgée, je ne puis rien faire pour vous. Il y a un caillot de sang dans le cœur'?»

Vous sentiriez les veines se refroidir dans vos mains, sous vos manches, et vous presseriez un oreiller d'agonie, pendant que vous vous en iriez. Oh! Combien vous désireriez qu'Il prenne le contrôle total à ce moment-là! Mais pourquoi pas maintenant? Ce sera trop tard à ce moment-là.

Peut-être que si vous leviez la main, cela aura une grande signification ce soir. Dieu vous bénisse, jeune femme. Y a-t-il quelqu'un d'autre? Dieu vous bénisse là derrière. Nous ne vous demandons pas d'adhérer à une église. Allez dans n'importe quelle église que vous voulez. Nous vous demandons seulement de laisser Jésus prendre le contrôle total.

Ce jour-là, Dieu ne me demandera pas à quelle église j'ai conduit les gens. Je ne les conduis pas à une église; je les conduis à Jésus. Venez, laissez-Le entrer. Allez-vous le faire?

63 Ça ne tardera pas. Il se peut que vous soyez étendu au bord de la route dans un accident demain, le jour suivant, dans un mois, dans dix ans, le sang giclant de vos veines, et vous saurez qu'encore un peu de lutte et c'en sera fini de vous, baignant dans votre propre sang...

Jeune homme qui es en parfaite santé, qui traverses la période où la vie est belle, eh bien, «souviens-toi de ton Créateur pendant les jours de ta jeunesse». Pourquoi ne pas lever la main pour L'accepter maintenant? Un jour, tu vieilliras, si tu vis. Ça ne fera que quelques heures. Tu es seulement... Tu n'atteins la maturité

qu'entre quinze et vingt ans, c'est ce que dit la science. Ensuite tu commences à mourir après cela.

Jeune dame, qui êtes belle, très jolie, qui vous a faite ainsi? Pourquoi avez-vous été faite ainsi? Pas pour être de la matière destinée à l'enfer, chère sœur, mais pour le Royaume et la gloire Dieu. Ne voulez-vous pas reconnaître cela maintenant? Ce joli petit visage que vous avez, cette belle petite personne que vous êtes, ça ne fera pas longtemps que ces cheveux deviendront gris. Vous commencerez à devenir étroite d'épaules. Dans les quelques années qui suivent, les labeurs de la vie les épuiseront. Vous pourriez L'attrister au point de L'éloigner de votre cœur pour la dernière fois. Souvenez-vous, quand Il frappe, laissez-Le entrer. Voudriez-vous lever la main et dire : «Souvenez-vous de moi, pasteur. Priez pour moi.» Avant que nous priions... Dieu vous bénisse, Madame. C'est très bien. Dieu vous bénisse, sœur. Dieu vous bénisse. C'est bien. Dieu vous bénisse.

Quelqu'un d'autre qui voudrait dire : «Souvenez-vous de moi, frère. Je - je - je désire que le... Dieu vienne à mon cœur. Je - je - je...»

64 C'est la chose la plus importante qui puisse se faire. Souvenez-vous, la vie la plus longue n'est que de soixante-dix ans. Mais l'éternité, c'est aux siècles des siècles. En effet, l'éternité n'a ni commencement ni fin. Pour toujours, c'est juste un espace de temps. L'éternité, c'est une continuité; des périodes et des périodes incommensurables de temps vont continuellement s'écouler.

Voudriez-vous... Combien ici présents sont chrétiens et n'ont jamais complètement ouvert leur cœur à Christ pour qu'Il soit Souverain, Seigneur et Dieu? Si vous voulez qu'Il fasse cela, et voulez qu'Il le fasse dans votre vie, la vie qui vous reste... Il se peut que vous soyez jeune. Il se peut qu'il y ait beaucoup de personnes assises ici qui ont soixante-dix ans qui survivront à beaucoup de garçons et de filles de quinze, seize ans. Si vous vivez jusqu'au matin, vous aurez survécu à des centaines d'entre eux.

Levez la main et dites : «Ô Dieu, sois miséricordieux envers moi. Seigneur, prends le contrôle total de mon cœur. Prends tout ce que je suis. Je te le donne tel que je suis.» Voudriez-vous lever la main? Dieu vous bénisse, vous chrétien, vous chrétien, vous, vous. Oui, oh! la la! Partout, de toute part... Vous vous sentirez différent après avoir levé la main. Cela montre que c'est quelque chose. Prenez position pour Christ ici; Il prendra position pour vous là-bas. Si vous avez honte de Lui ici, Il aura honte de vous là-bas. Ne voulez-vous pas Le recevoir maintenant? Je me demande si, pendant que nous chantons ceci très doucement :

Tel que je suis, sans aucune défense,
Sinon que Ton Sang fut versé pour moi...

65 Ne voulez-vous pas... Je me demande si vous aviez levé les mains, et vous qui ne l'avez pas fait, si vous voudriez faire une... Le chrétien voudrait venir avec le pécheur ce soir. Le pécheur vient parce qu'il s'est rendu compte que Dieu a épargné sa vie et l'a gardé de l'enfer jusqu'à présent. Le chrétien vient parce qu'il sait et apprécie que Dieu a été si bon envers lui qu'Il lui a sauvé la vie. Il ou elle...

Je me demande, ce soir, si ce n'est pas un bon moment que nous venions autour de l'autel pour faire une prière de consécration juste ici maintenant dans l'église. Vous, membres d'église, chacun de vous, allons à l'autel pendant que nous chantons, le voulez-vous bien?

Tel que je suis, sans aucune défense,
 Sinon que Ton... (venez, ami pécheur, rétrogrades, membre d'église, chrétien) moi,
 Et que Tu m'invites à venir à Toi,
 Ô Agneau de Dieu, je viens! je viens!

Tel que je suis, Tu recevras,
 Accueilleras, pardonneras, purifieras, recevras;
 Car, en Ta promesse je crois,
 Ô Agneau de Dieu, je viens! je viens!

Pécheur, venez; chrétien, venez. Montrez votre appréciation. Prenez position pour Dieu. Venez sans tarder. Si vous voulez que Jésus entre dans votre cœur, ouvrez chaque porte. Donnez-Lui le droit de passage. Venez.

66 Ici, il y a quelque temps... (Beaucoup d'entre vous ont entendu cette histoire. Pendant que les gens se rassemblent.) Danny Greenfield, il était un grand évangéliste, il a parcouru - il est venu ici dans l'Oregon, il y a environ cinquante ans de cela, il a traversé les Etats-Unis... Une nuit, il a rêvé qu'il était mort. Je veux que vous me suiviez. Dans son songe, il pensait qu'il était mort, comme il le relate dans son livre. Et il dit qu'il est allé jusqu'aux portes du ciel.

Et il dit que là à la porte du ciel, le por-... portier a demandé : «Qui s'approche de ce lieu saint?»

Et il a répondu : «Je suis Danny Greenfield, l'évangéliste américain. Je m'approche du trône de la grâce de Dieu. Je désire entrer et occuper ma demeure céleste.»

Il a dit : «Juste un moment, Monsieur Greenfield. Permettez-moi de vérifier si votre nom figure dans le livre.»

Et il est revenu; il a dit : «Je suis désolé, Monsieur. Votre nom ne figure pas dans le livre.»

Il a dit : «Oh! Certainement, vous vous êtes trompé!»

Il a dit : «J'ai tous les noms. Et ce nom-là ne figure pas dans ce livre.»

Il a dit : «Que dois-je faire? J'étais un évangéliste.»

Il a dit : «A ma connaissance, il n'y a qu'une seule chose que vous ayez à faire, c'est de comparaître devant le trône de jugement.»

67 Bien, c'est tout ce qu'il avait à faire; il n'y avait pas d'autre décision à prendre. Il dit qu'il a commencé à se déplacer, c'est ce qu'il pensait dans son songe, dans l'espace. Et comme il commençait à entrer dans une Lumière, il commença à ralentir, davantage et davantage alors que la Lumière s'intensifiait. Finalement, la lumière était si intense qu'il pouvait à peine voir quelque chose. Et il s'arrêta et il dit qu'il entendit une voix forte. Et quand j'ai lu cela, mon cœur a frémi. Ce grand évangéliste...

Et il dit qu'il entendit une voix dire : «Qui s'approche de Mon trône de justice?»

Il a dit : «Père, c'est moi, Danny Greenfield, l'évangéliste américain.» Il a dit : «Je suis allé aux portes de la cité, mais j'ai été renvoyé. Et j'ai dû en appeler pour mon cas à Ta justice.» Il a dit : «Je me tiens à l'ombre de Ta justice, Seigneur. Y a-t-il de la miséricorde pour moi?»

Il a dit : «Alors Je vais te juger par Ma loi.»

68 Mon ami, n'attendez jamais d'en arriver au jugement du trône blanc. Vous feriez mieux d'obtenir miséricorde maintenant. Et Il a dit : «Je vais te juger par Mes lois.» Il a demandé : «Danny Greenfield, t'est-il déjà arrivé de mentir dans toute ta vie?»

Il a dit : «Je pensais avoir été honnête et avoir dit la vérité. Mais, dit-il, dans la Présence de cette grande Lumière, j'ai vu que j'avais dit des choses qui n'étaient pas tout à fait justes.» Il a répondu : «Non, je - j'ai menti.»

Il a dit : «Ensuite, Danny Greenfield, t'est-il déjà arrivé de voler?»

Et il dit : «S'il y a une chose que je pensais être, c'était honnête. Mais, dit-il, dans la Présence de cette Lumière, j'ai vu beaucoup de petites transactions que j'avais faites qui n'étaient pas tout à fait correctes.»

Frère, peut-être que vous n'y pensez pas tellement ce soir, sœur. Mais dans la Présence de cette Lumière, vous vous souviendrez alors de beaucoup de choses. Ce ne sera pas comme maintenant.

69 Et Il a dit : «Danny Greenfield (après qu'Il a cité les Commandements)...» Il a demandé : «As-tu été parfait? Ma justice exige la perfection.»

Il a répondu : «Non, Seigneur. Je n'étais pas parfait.» Et il dit : «Je m'attendais à entendre retentir : 'Retire-toi de Moi, ouvrier d'iniquité, va dans la ruine éternelle qui est préparée pour le Diable et ses anges.'» Et il dit: «Juste à ce moment-là, alors que mes os semblaient se déboîter...» Il dit: «J'ai entendu la plus douce voix que je n'ai jamais entendue.» Il dit : «Je me suis tourné pour regarder, et j'ai vu le plus beau visage que je n'ai jamais vu.» Il dit : «Il n'existe point de voix de mère ni de visage de mère qui puisse être aussi doux que ce visage-là.» Et il dit : «Il S'est approché de moi et m'a entouré de Ses bras.»

Il a dit : «Père, il est vrai que Danny Greenfield n'était pas parfait sur la terre. Mais quand il était là-bas, il a fait une chose : Il a pris position pour Moi quand il était là-bas. Et maintenant, Je vais prendre position pour lui ici. Que toute sa culpabilité soit mise sur Moi.»

70 Je me demande ce soir, mon frère, ma sœur, si vous pouvez avoir quelqu'un d'autre, un pasteur, un ami, une église, ou quoi que ce soit qui puisse prendre position, à part le Sang du Seigneur Jésus... Ne voulez-vous pas prendre position pour Lui ce soir pour qu'Il prenne position pour vous en ce jour-là? Si vous le voulez, vous êtes le bienvenu pour venir et vous consacrer au Seigneur pendant que nous chantons encore une fois.

Tel que...

Prenez position pour Lui. Jésus a dit : «Si vous avez honte de Moi ici, J'aurai honte de vous là-bas.» Venez maintenant, ne voulez-vous pas prendre position? Consacrez-vous, chrétiens. Consacrez de nouveau votre vie. Tenez-vous simplement là dans l'allée si vous le voulez. S'il n'y a pas assez de place dans l'allée, levez-vous carrément. Juste là où vous êtes, levez-vous

...promesse je crois,

Ô Agneau de Dieu, je viens! je viens!

[Frère Branham se met à fredonner. - N.D.E.] je n'attends pas

(Ecoutez ceci.)

Pour débarrasser mon âme d'une (Juste une seule, c'est ce qu'il faut pour vous condamner.)

A Toi dont le Sang peut ôter chaque tache,

Ô Agneau de Dieu, je viens! je viens!

71 Inclignons la tête, maintenant. Chacun, à sa façon, tel que vous priez dans votre église... Les pécheurs qui sont debout, juste comme le pécheur qui, dans la Bible, ne pouvait que se frapper la poitrine et dire : «Seigneur, sois miséricordieux envers moi, un pécheur»... Il est rentré chez lui justifié. N'ayez pas peur, pécheur. Ce sera le cas pour vous ce soir si seulement vous faites la prière du pécheur : «Sois miséricordieux envers moi, ô Dieu.»

Vous chrétiens, offrez-Lui l'adoration de votre cœur, les louanges. Cette ville, depuis que je suis ici, je vois qu'il vous faut un réveil. Un réveil ne consiste pas à amener de nouveaux membres, mais plutôt à faire revivre ce que vous avez. Eh bien, il y a beaucoup de ministres debout. Il y a des saints qui sont debout pour exprimer leur reconnaissance à Dieu. Il y a des pécheurs debout, des rétrogrades, des membres d'église debout.

Maintenant, pendant que nous inclinons la tête, n'oubliez pas, Il a frappé à votre cœur. «Personne ne peut venir à Moi à moins que mon Père ne l'attire.» Le savez-vous? Et si vous étiez cette personne à qui Dieu n'a jamais parlé? Et si vous étiez prédestiné à une ruine éternelle comme Pharaon, comme Pilate, Dieu n'aurait pas pu toucher votre cœur.

72 Il n'y a pas longtemps dans le Tennessee, dans une église baptiste, j'étais conduit à aller vers une jeune fille à l'arrière de l'église. Elle était la fille d'un diacre.

Et je lui ai demandé, j'ai dit : «Le Seigneur est en train de traiter avec vous. N'est-ce pas, sœur?»

Elle a répondu : «Si j'avais besoin que quelqu'un me parle ainsi, je chercherais quelqu'un qui a du bon sens!»

Je suis sorti du bâtiment. Il y avait là un rosier. Quand j'ai fait le tour, oh! comme cette femme m'avait parlé rudement! Une très belle jeune dame...

Environ deux ans plus tard, je passais par cet endroit. Et la voilà qui descendait la rue. Une demoiselle qui avait été d'un bon caractère, ses sous-vêtements dépassaient; elle avait l'air sale, elle fumait une cigarette. Et je me suis dit que c'était la fille. Et j'ai traversé la rue et suis allé dans l'autre sens, disons derrière elle.

Elle comprit que quelqu'un la suivait; elle a ralenti le pas. Quand elle fut proche, elle a dit : «Salut! prédicateur.» Oh! la la!... Et elle demande : «Vous souvenez-vous de moi?»

J'ai répondu : «Oui, Madame, je me souviens de vous.»

Elle plongea la main dans son sac à main; elle dit : «Prenez une cigarette.»

J'ai dit : «Honte à vous!»

Elle a dit : «Peut-être boirez-vous un coup?»

Et j'ai dit : «Ça n'est jamais arrivé, jamais!»

Elle a dit : «Voudriez-vous entrer là dans mon appartement? J'aimerais vous parler.»

J'ai dit : «Ne pouvez-vous pas parler ici à la porte?»

Et elle a dit : «Vous souvenez-vous de ce soir-là où vous avez fait un appel à l'autel?»

Et j'ai dit : «Oui, madame, certainement.»

Elle a dit : «J'aimerais vous dire quelque chose. C'était ma dernière opportunité.» Elle a dit : «Je L'ai attristé une fois de trop.» Elle a dit : «Monsieur Branham, a-t-elle dit, depuis ce temps-là, mon cœur est devenu très insensible.» (Maintenant, écoutez cette déclaration. Je lui ai demandé si je pouvais citer cela, et elle a répondu que je le pouvais.) Elle a dit : «Mon cœur est devenu si insensible que je pourrais voir l'âme de ma mère frire en enfer comme une crêpe et m'en moquer.» C'est pour L'avoir renvoyé.

Ne Le renvoyez pas, ne Le renvoyez pas,
 Jésus est ...?...votre cœur pour conduire.
 Même si vous vous êtes égaré.
 Oh! Combien vous aurez besoin qu'Il dise : «C'est bien!
 En ce jour éternel-là!
 Ne renvoyez pas de votre cœur le cher Sauveur,
 Ne Le renvoyez pas.

73 Inclignons la tête. Notre Père céleste, ce précieux et vieil Evangile, bien qu'Il ait été persécuté et traîné dans toutes sortes de lieux sombres, mais, Il surpasse pourtant tout ce que le monde ait jamais offert; c'est une purification de l'âme, un baume de Galaad pour l'impur. Nous sommes si heureux pour le Sang de Jésus-Christ, en ce jour où nous savons que notre nation va bientôt voler en éclats, selon la prophétie de la Bible; ça ne tardera pas, Seigneur, car nous voyons les armes à feu et les armes atomiques qui sont suspendues dans chaque nation, attendant que l'une d'elles apparaisse sur l'écran du radar et alors le monde entier volera en... Les hommes de science ont déjà déclaré que nous sommes au-delà de minuit moins trois. Alors que les hommes du monde scientifique voient cela bien des fois avant que les soi-disant chrétiens ne puissent reconnaître cela...

Ce grand homme, l'autre jour, a déclaré que s'il diffusait cela à la radio et à la télévision, l'homme de science le plus illustre de notre nation a déclaré que les gens s'affoleraient dans les rues, imploreraient miséricorde... ô Dieu...

Et de penser qu'avant que cela arrive, Tu as promis que Tu viendras pour Ton Eglise. Combien proche est Ta venue, Père? Nous nous tenons ici ce soir à l'ombre de Ta miséricorde. Je T'amène cet auditoire, Seigneur. Je leur ai fidèlement apporté l'Evangile au mieux de ma connaissance à partir de la Bible, comme quoi Tu Te tiens dans cet âge de Laodicée, où les gens se justifient eux-mêmes par le fait qu'ils sont membres d'une église ou qu'ils récitent un credo. Et

pourtant ils ne veulent pas Te souhaiter la bienvenue dans leur cœur comme Seigneur. J'ai fait de mon mieux, Père, par la conduite du Saint-Esprit.

74 Littéralement, des centaines de gens sont debout. Je prie, Seigneur Dieu, que chaque Chrétien ici présent Te consacre de nouveau sa vie maintenant même. Seigneur Dieu, que le pécheur s'abandonne complètement, qu'il ouvre chaque porte, chaque avenue de sa vie, et fasse de Christ le Maître de la maison, le Maître de la porte, le Maître de son âme, de sa pensée, et agisse en eux pour accomplir Sa volonté. Accorde-le, Seigneur. Bénis chacun d'eux ici présent, sans exception. Bénis les malades et les affligés. Que ceux qui sont debout maintenant, qui sont même malades, accorde que le Grand Saint-Esprit qui guérit Se meuve sur ce bâtiment... Sauve chaque personne malade qui est debout ici. Accorde-le, Seigneur. Guéris chaque pécheur, et remplis chaque croyant, encourage chaque chrétien à aller de l'avant. Accorde-le, Seigneur.

Nous T'offrons l'adoration de notre cœur. Nous Te louons de tout notre être. Nous élevons nos cœurs. Nous élevons nos mains. Nous élevons nos voix. Nous élevons tout ce que nous sommes, Seigneur, dans Ta Présence. Reçois-nous, ô Seigneur. Nous nous consacrons maintenant à Toi. Prends cette glorieuse Eglise rachetée du Dieu vivant. Sanctifie-la, Père. Remplis-la du Saint-Esprit.

75 Que l'Esprit de Dieu inonde ce bâtiment maintenant, enivre les gens. Ô Dieu, donne-leur la joie du Seigneur, afin qu'ils soient remplis du Saint-Esprit comme les gens le furent le jour de la Pentecôte, afin que dès cette heure, ils amènent la puissance de Dieu à chaque église et à chaque personne, afin qu'ils soient remplis de la bonté de Dieu, afin que la puissance de Dieu opère à travers chacun, et que chaque âme soit bénie.

Que les gens soient dans les rues demain, témoignant et glorifiant Dieu. Les hommes et les femmes à leur travail, louant Dieu. L'heure est venue, Seigneur, où nous nous attendons à Ta venue à n'importe quel moment. Que nous ne nous tenions pas avec des visages confus. Que nous soyons remplis de Ta bonté et de Ton Esprit. Accorde-le, Seigneur, comme nous t'offrons notre fervente prière.

76 Au Nom de Jésus-Christ, nous T'offrons cet auditoire. Moi-même, je m'abandonne à Toi; je T'ai donné ma vie il y a trente et un ans, Seigneur. Ô Dieu, aide-moi à vivre pour le Royaume de Dieu. Aide-moi, Seigneur, à conduire des âmes vers Toi, à entrer dans cette Présence bénie de cette espérance éternelle qui est de l'autre côté. Ô Dieu, nous Te remercions pour ceci. Nos âmes sont récurées; nos esprits se sentent purs. C'est à Toi que nous avons fait cette consécration.

Saint Père, garde-nous au centre de Ta volonté, observant Tes commandements, marchant selon les préceptes de Dieu, gardant les commandements de Dieu et vivant par eux. Accorde-le, Seigneur. Et que la grâce

de notre Seigneur Jésus-Christ demeure toujours sur nous. Par la miséricorde de Dieu, nous faisons cette supplication au Nom de Jésus-Christ. Amen.

77 Ce soir combien d'entre vous chrétiens aiment la... La prédication de la Parole est exactement comme un... Bien, c'est comme un anesthésique qui vous endort pour l'opération, afin que Dieu puisse ôter de vous les choses du monde. L'anesthésique du Saint-Esprit, pendant qu'il souffle sur vous et que vous vous endormez, le grand Médecin Se met à opérer avec Son bistouri et coupe les choses du monde... Combien sentent, depuis que vous vous êtes mis debout et que vous avez consacré vos vies à Dieu, ont l'impression qu'elles sont des personnes différentes? Levez les mains comme ceci. Grâce soient rendues à Dieu. Chantons-Lui ce bon vieil hymne de l'Eglise, tous ensemble donc :

Je L'aime, je L'aime,
Parce qu'Il m'aima le premier
Et acquit mon salut
Sur... du Calvaire.

Très bien, tous ensemble maintenant, tous ensemble.

Je... aime (Levons les mains pendant que nous chantons cela.), je L'aime,
Parce qu'Il m'aima le premier
Et acquit mon salut
Sur le bois du Calvaire.

Je... (Chantez cela maintenant de tout votre cœur. Le message est terminé.
Adorez-Le dans l'Esprit.)

Parce qu'Il m'aima le premier
Et acquit mon salut
Sur le bois du Calvaire.

78 Maintenant, pendant que nous fredonnons cela, j'aimerais que vous serriez la main à quelqu'un à côté de vous, en disant : «Salut! mon ami pèlerin chrétien.» Serrez la main à quelqu'un d'autre; dites : «Dieu vous bénisse!» Méthodistes, baptistes, presbytériens, pentecôtistes, nazaréens, pèlerins de la sainteté, quoi que vous soyez, serrez-vous la main.

Je L'aime, je L'aime,
Parce qu'Il m'aima le premier
Et acquit mon salut
Sur le bois du Calvaire.

Maintenant, levons la main et chantons-le-Lui, ayant nos yeux fermés, aussi fort que possible maintenant, pour Sa gloire. Chantez-le-Lui maintenant.

Je L'aime, je L'aime,
Parce qu'Il (Agitez la main vers Lui.) m'aima le premier
Et acquit mon salut
Sur le bois du Calvaire.

LA PORTE DANS LA PORTE

The Door Inside The Door

Ce texte est la version française du Message oral «The Door Inside The Door», prêché par le Prophète de Dieu, William Marrion Branham le 11 Juillet 1960 à Klamath Falls, Oregon, USA.

La traduction de ce sermon a été fournie par Shekinah Publications. Des exemplaires supplémentaires peuvent être obtenus en contactant:

*Shekinah Publications
1, 17e Rue / Bld Lumumba
Commune de Limete
B.P. 10. 493
Kinshasa
République Démocratique Du Congo
Central Africa
www.shekinahgospelmissions.org
Shekinahmission@dr.com ou pasteurdick@priest.com*

Veillez trouver les autres prédications du Prophète William Marrion Branham en français, anglais et en russe dans le site :

www.branham.fr

